

la jeanne [**Vanderbecken?**] Vous embrasse de tout son Coeur elle est tres sensible au Compliment galant que Vous luy adresséz elle s'exerce toujours sur le Clavecin en attendant que Vous luy envoieiez l'autre instrument de Musique de paris les maitres experts etant en plus grand nombre dans ce pais que dans le notre.

Vanderbeken a toujours la meme peure du tonnere Comme lorsque Vous etiez a Bruxelles et s'enfuit dans la Cave pour y faire mingo². souvenez Vous d'un passage du tems jadis, je suis charmé que la Ville de Paris ne Vous est point etrange les montangnes y etant bien reussies, mais je crois que si Vous reveniez dans le pais que Vous Vous y perdriez par la multiplication des montagnes qui se forment nouvellement et qui sont inaccessibles.

les plaisirs que Vous goutez dans la Ville de Paris Vous feront bien tot oublier la petite Ville de Bruxelles mais je Vous supplie de ne pas oublier les sujets qui y sont et qui ont l'honneur de Vous connoitre les quels se feront toujours un plaisir de se dire Comme Celui qui est avec l'attachement le plus sincere d'estime ... Votre tres humble ... Amis ...".

1) s. Zurlauben/HM II 280

2) Dieses letztere Wort ist unterstrichen.

Original - AH 120, 114-115 - Blatt 115 leer

49

1755 September 12., Paris

A

SCHREIBEN VON [GUY] "CADOUCHE [=CADUSCH, UNTERLT. IN DER GARDEKOMPAGNIE ZURLAUBEN]"¹ [AN GARDEHPTM. UND BRIGADIER BEAT FIDEL ZURLAUBEN]

"J'ay aprie avec bien du plaisir L'heureux acouchement de Madame [Maria Barbara Helena Elisabeth **Kolin**, als des Adressaten Gattin, verh.] de Surlauben du beau Et gros fils [diese hatte am 30. August 1755 **Beat Jakob Johann Fidel Alois** Zurlauben geboren] je vous prie d'en recevoir mon Compliment Et celui de Madame de Cadouche [des Absenders Gattin gemeint] qui vous prie de presenter ces honneur a Madame Et moy mes respect Sy vous me le permettes acordes nous mon cher Capitaine la Continuation de votre amitties qui nous est infiniment cher Soye persuadees que nous ne négligeons rien pour la meritter jl ne ... [s'est] rien passes a la Compagnie de puis vôtre apsence Sy non que le ... [nommé] Pierrot **fressard** qui a Ectes tué

d'un Coup d'espée il l'y a Environs quinze jour par un Soldats aux garde françois, Sy il ce passe quelque chose qui meritte vôtre atention j'aures L'honneur de vous En faire part, j'ay celuy d'Etre ...

L'on ne Scaye encore rien de certin pour la guerre où pour la paix [- 1756 sollte es dann aber zwischen Frankreich, Österreich und Russland einer- und Preussen und England anderseits zu kriegerischen Auseinandersetzungen kommen -], les Sous fermier Generaux onts Estes remerciés pour ce baille qui Est renouvelles jl rentre ...

[20'000'000] au Roy [Ludwig XV.] de cette affair a ce que tous le monde dit voyla toute les nouvelle que je puis avoir L'honneur de vous mander".

- 1) Eine Liste der übrigen Schreiben von Cadusch an Zurlauben bringt Meier/Zurlaubiana "Briefwechsel" 526f. unter Cadouche.

Original - AH 120, 116-117 - Blatt 117 leer

50

[1755] Dezember 24., Solothurn

A

SCHREIBEN¹ VON [RATSHERR] B[ARON JOHANN VIKTOR LORENZ] ARREGGER AN BARON [BEAT FIDEL] ZURLAUBEN, "[GARDEHPTM. UND] BRIGADIER DES ARMES DE FRANCE", ZUG "EN SUISSE"

"Vous voules bien permettres ... que je vous renouvelles mes voeux et mon attachemens et pour tous qui vous apartient a l'occassion de cette nouvelle annèe[!] pret à commencer, donnez moy ... des occasions de vous temoigner la réalité de mon attachement.

Mad^e [Maria Helena Jakobea von Roll, als des Absenders Gattin, verh.] d'arregger vous prie et Madame la Barone [Maria Barbara Helena Elisabeth Kolin, als des Adressaten Gattin, verh.] de Zurlauben de recevoir ces tres humbles complimens et mes respect.

il paroît que les bruits de guerre ne sont plus au point qu'elles étoient yl y a quelque mois Nous Serions trop heureux si les malheurs de Lisbonne [das Erdbeben vom 1. November 1755 gemeint] pouvoit les avoir mitiges [- tatsächlich aber sollte es dann 1756 zwischen Frankreich, Österreich und Russland einer- und England und Preussen anderseits zum offenen Kriegausbruch kommen -] on est ici Sur le point de renouveler la ... [combourgeoisie] avec la Souverainte de neufchatel²

j'ai l'honneur de me dire ...".